

Ma charmante maitresse

085_01_2020_0154

JPB-EA-06429

030***

Ma charmante maîtresse
Je viens les larmes aux yeux
Le cœur plein de tristesse
Pour t'y faire mes adieux
Au sort de la milice
J'ai tombé par malheur
Je m'en vais au service
Adieu cher petit cœur

Cher amant quelle tristesse
Qui me perce le cœur
Plongé dans la tristesse
Qi me fait tant de malheur
Privé de ton absence
Pense à ton triste sort
Une si longue absence
Me causera la mort

Oh cela je t'assure
Ma chère petite amie
Il n'y a rien qui m'arrête
Pour servir la patrie
Je t'en fais la promesse
Jusqu'à mon prochain retour
Tu auras ma tendresse
Ma joie et mes amours

Tu vas prendre les armes
Dis-tu mon cher amour
Tu vois couler mes larmes
Je suis dans les tourments
Plongé dans la tristesse
La nuit comme le jour
En regrettant sans cesse
L'objet de mes amours

Oh hélas je t'assure
Ma chère petite amie
Qu'il y a rien qui m'arrête
Pour servir la patrie
Je reviendrai j'espère
Tout couvert de lauriers
Sous l'habit militaire
Comme un vaillant soldat

Cher amour tu m'y laisses
Tu t'en vas au combat
Pense donc à ta maîtresse
Sois toujours bon soldat
Sois fidèle à la patrie
Fais toujours ton devoir
Embrasse ta maîtresse
Adieu jusqu'au revoir

Copié le 26 juin 1927 par Guinouveau Jules

0372_2002_bire_yvette
Cahier manuscrit Yvette Biré, Doix, 1923
saisie Monique Charniguet